



## L'Influence des Anglicismes et Autres Emprunts Étrangers sur le Vocabulaire du Français Moderne: Analyse, Débats et Politiques Linguistiques

<sup>1</sup> Mahsati Asgarova

<https://doi.org/10.69760/egille.2500205>

### Résumé

Le français moderne est le fruit d'une évolution linguistique continue, marquée par des contacts incessants avec d'autres langues. Cet article examine l'impact des emprunts linguistiques, avec un accent particulier sur les anglicismes, qui sont devenus un phénomène prégnant au XXe et XXIe siècles. L'analyse explore la typologie des anglicismes (lexicaux, sémantiques, syntaxiques, morphologiques, graphiques, phonétiques et pseudo-anglicismes), en les distinguant des emprunts historiques issus du latin, du germanique, de l'arabe et de l'italien. Il est démontré que l'influence de l'anglais, propulsée par la mondialisation et les avancées technologiques, pénètre diverses strates de la structure linguistique du français. L'article aborde les débats contemporains sur l'intégration de ces emprunts, oscillant entre la perception d'un enrichissement et celle d'une menace pour l'identité linguistique. Une attention particulière est portée aux spécificités régionales, notamment la situation au Québec par rapport à la France métropolitaine. Enfin, les politiques linguistiques mises en œuvre par des institutions telles que l'Académie française et l'Office québécois de la langue française sont examinées, évaluant leur efficacité face à l'évolution rapide de la langue.

**Mots-clés;** *Anglicismes, Emprunts linguistiques, Français moderne, Politique linguistique, Purisme, Sociolinguistique, Néologismes, Français, Québec.*

### Introduction

L'emprunt linguistique constitue un processus universel et fondamental dans l'évolution des langues humaines. Il s'agit d'un mécanisme ancien par lequel les locuteurs d'une langue donnée intègrent, de manière totale ou partielle, des unités ou des caractéristiques linguistiques issues d'une autre langue. Ce phénomène est l'un des moteurs les plus répandus du changement

<sup>1</sup> **Asgarova, M.** Nakhchivan State University, Azerbaijan. Email: asgarovamahsati@ndu.edu.az.

ORCID: <https://orcid.org/0009-0006-0708-8772>



linguistique, souvent motivé par le besoin de désigner de nouveaux objets ou concepts pour lesquels la langue réceptrice ne dispose pas encore de termes autochtones adéquats, ou par des considérations stylistiques. Les emprunts peuvent se propager par le biais de la communication orale, via des contacts directs entre individus, ou par l'écrit, à travers des interactions indirectes via des documents et des ouvrages, cette dernière modalité ayant gagné en importance à l'ère contemporaine.

Dans ce contexte général d'interconnexion linguistique, la problématique des anglicismes et autres influences étrangères sur le français moderne se révèle particulièrement pertinente. Un anglicisme se définit spécifiquement comme un emprunt effectué à la langue anglaise. La prépondérance croissante de l'anglais en tant que *lingua franca* mondiale au cours des XXe et XXIe siècles est un facteur déterminant dans l'intensification de ce phénomène (Planchon & Stockemer, 2020). Cette position dominante de l'anglais, loin de se limiter à des contacts ponctuels, engendre un afflux systémique de termes qui imprègne la communication quotidienne, la technologie et la culture, suscitant ainsi une inquiétude accrue chez les défenseurs de la langue française. Cette situation actuelle se distingue des emprunts historiques par sa diffusion et sa nature pervasive, rendant sa régulation potentiellement plus complexe (Kim, 2015).

Si l'emprunt est un processus linguistique naturel et ancien, contribuant intrinsèquement à l'enrichissement des langues, le débat contemporain autour des anglicismes tend à les présenter comme une "menace". Cette dualité met en lumière une tension fondamentale entre l'évolution linguistique spontanée et les efforts de politique linguistique prescriptive ou la défense de l'identité culturelle (Pergnier, 1992). La perception de l'anglicisme comme une "invasion" ou une "pollution" révèle des valeurs culturelles et des anxiétés sous-jacentes qui dépassent la simple analyse linguistique objective. La "pureté" de la langue est souvent liée à l'identité nationale, transformant le débat en une métaphore pour des préoccupations culturelles et politiques plus larges concernant la mondialisation.

Le présent article vise à analyser en profondeur l'influence des anglicismes et autres emprunts étrangers sur le vocabulaire du français moderne. Il débutera par une typologie détaillée des anglicismes et de leurs mécanismes d'intégration, avant de retracer l'histoire des influences linguistiques sur le français. Par la suite, les impacts contemporains et les débats qu'ils suscitent seront explorés, en soulignant les arguments pour et contre leur intégration et les spécificités régionales. Enfin, les politiques linguistiques et les initiatives de préservation mises en place seront examinées.

## I. Typologie et Mécanismes des Emprunts Linguistiques

La compréhension de l'influence des langues étrangères sur le français moderne nécessite une classification rigoureuse des formes sous lesquelles ces emprunts se manifestent. Le concept d'emprunt linguistique désigne le processus par lequel les usagers d'une langue intègrent des



éléments, qu'il s'agisse de mots, d'expressions ou de traits grammaticaux, provenant d'une autre langue, de manière intégrale ou partielle. Le terme "emprunt" fait référence à la fois au procédé d'adoption et à l'élément linguistique ainsi introduit. Plus spécifiquement, un anglicisme est un emprunt dont la langue source est l'anglais. Il est souvent sujet à critique dans les milieux francophones, notamment lorsqu'un équivalent français existe et est jugé préférable, bien que certains anglicismes soient pleinement acceptés dans l'usage courant.

La distinction entre les anglicismes "acceptés" et ceux considérés comme "incorrects" est fluctuante et dépend fortement du contexte, reflétant des facteurs sociolinguistiques plutôt que des critères purement linguistiques. La nature de l'acceptabilité est complexe et varie selon les sources, la perception des locuteurs et l'évolution temporelle. Le terme "anglicisme" lui-même peut être péjoratif et chargé de connotations politiques. Les différences d'acceptation entre la France et le Québec, cette dernière étant historiquement plus réticente à l'intégration directe, illustrent bien cette variabilité. Cela signifie que l'intégration d'un anglicisme n'est pas une règle figée, mais une construction sociale dynamique, façonnée par l'usage, les efforts de prescription et les identités régionales.

Les anglicismes peuvent être classifiés en plusieurs catégories distinctes, démontrant que l'influence de l'anglais ne se limite pas au seul vocabulaire, mais pénètre diverses strates de la structure linguistique du français. Cette diversité contredit l'idée simpliste selon laquelle le contact linguistique n'affecte que le lexique, révélant une influence plus profonde et étendue, susceptible d'affecter les règles mêmes de la langue, alimentant ainsi les débats sur la "pureté" et la "correction" du français.

- **Anglicisme lexical (ou intégral/intact)** : Il s'agit de l'adoption directe de mots ou d'expressions anglaises, parfois sans aucune modification, ou avec des ajustements mineurs pour faciliter leur intégration phonétique ou graphique au système du français. Des exemples bien établis et acceptés incluent *badminton*, *football* et *weekend*. En revanche, de nombreux autres, tels que *e-mail* ou *shopping*, sont souvent remplacés par des équivalents français recommandés, comme *courriel* ou *magasinage*, notamment dans les contextes formels.
- **Anglicisme sémantique (ou calque sémantique/faux-ami)** : Cette catégorie implique l'attribution d'un sens nouveau à un mot français déjà existant, sous l'influence d'un mot anglais de forme similaire. Les "faux-amis" en sont une illustration classique. Par exemple, l'utilisation d'"opportunité" au sens d'"occasion", de "réaliser" au sens de "se rendre compte", ou de "digital" au sens de "numérique". Si certains de ces emprunts sémantiques sont désormais admis (par exemple, *réaliser* dans le sens de "prendre conscience", *contact* pour désigner une personne, ou *souris* pour le dispositif informatique), d'autres continuent d'être critiqués (comme *pamphlet* au sens de prospectus, *change* pour monnaie, *digital* pour numérique, ou *éligible* pour admissible).



- **Anglicisme syntaxique (ou calque syntaxique/phraséologique)** : Ce type d'emprunt consiste à reproduire des constructions syntaxiques ou des expressions idiomatiques propres à la langue anglaise en français. Des exemples courants incluent "être en charge de" (calque de "to be in charge of" au lieu de "être chargé de"), "faire du sens" (calque de "to make sense" au lieu d'"avoir du sens"), ou "prendre une marche" (calque de "to take a walk" au lieu d'"aller se promener").
- **Anglicisme morphologique** : Ces anglicismes se caractérisent par des erreurs dans la formation des mots (genre, suffixations) ou par l'adaptation de mots anglais par l'ajout de préfixes ou suffixes français. On observe par exemple la création de verbes comme "se focuser" , "upgrader", "mixage" , "prioriser" , ou la francisation de verbes anglais par l'ajout du suffixe "-er" comme "googliser", "ubériser", "liker", "tweeter" ou "forwarder".
- **Anglicisme graphique** : Il s'agit de l'adoption d'une orthographe ou d'une typographie qui suit les conventions anglo-saxonnes. Cela se manifeste, par exemple, par l'utilisation du point décimal au lieu de la virgule, l'emploi des guillemets anglais (" ") à la place des guillemets français (« »), ou l'usage de majuscules pour les noms communs.
- **Anglicisme phonétique** : Cette catégorie regroupe les prononciations de mots français ou empruntés qui imitent l'usage anglais, souvent considérées comme des erreurs. Des exemples incluent la prononciation de "pyjama" en "pidjama" ou de "shampooing" en "champou".

Au-delà de ces catégories, un phénomène particulier mérite une attention spécifique : celui des **pseudo-anglicismes** ou **faux-anglicismes**. Ces termes sont des créations françaises qui utilisent des mots d'apparence anglaise, mais qui n'existent pas sous cette forme ou avec le même sens en anglais. L'existence de ces pseudo-anglicismes révèle un phénomène culturel plus profond que le simple emprunt linguistique. Elle suggère un désir d'afficher une modernité ou une "anglophonie" perçue, même lorsque les termes créés ne sont pas authentiquement anglais. Des exemples notables incluent *babyfoot* (pour *foosball* ou *table soccer*), *relooking* (pour *make-over*), *pom-pom girl* (pour *cheerleader*), *pressing* (pour *dry cleaner*), *smoking* (pour *tuxedo* ou *dinner jacket*), *talkie-walkie* (inversion de *walkie-talkie*), *footing* (pour *jogging* ou *running*) et *mail* (pour *e-mail* ou *courriel*). Ces termes peuvent prêter à confusion pour les anglophones. Cela signifie que les francophones ne se contentent pas d'importer passivement des mots, mais qu'ils créent activement de nouveaux termes inspirés par l'anglais, parfois en ajoutant des suffixes à consonance anglaise comme "-ing". Cette dynamique dépasse la simple lacune lexicale ; elle indique une aspiration culturelle ou une valeur stylistique perçue associée à l'anglais, même si le résultat est linguistiquement "incorrect" du point de vue de l'anglais natif.

Le tableau suivant synthétise cette typologie, offrant une vue d'ensemble des diverses manifestations des anglicismes en français moderne.



**Tableau 1: Typologie des Anglicismes en Français Moderne et Exemples Illustratifs**

| <i>Type d'Anglicisme</i> | <i>Définition</i>                                                                                            | <i>Exemples (Terme français / Origine anglaise / Alternative française)</i>                                                                                           |
|--------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Lexical                  | Emprunt direct de mots ou expressions anglaises, avec ou sans adaptation mineure.                            | Weekend / Weekend / Fin de semaine <br>E-mail / E-mail / Courriel <br>Football / Football / (Accepté)                                                                 |
| Sémantique               | Attribution d'un sens nouveau à un mot français existant, sous influence anglaise (faux-amis).               | Opportunité / Opportunity / Occasion, chance <br>Réaliser / To realize / Se rendre compte (Accepté) <br>Digital / Digital / Numérique                                 |
| Syntaxique               | Reproduction de constructions syntaxiques ou d'expressions idiomatiques anglaises.                           | Être en charge de / To be in charge of / Être chargé de <br>Faire du sens / To make sense / Avoir du sens <br>Prendre une marche / To take a walk / Aller se promener |
| Morphologique            | Erreurs dans la formation des mots (genre, suffixations) ou adaptation de mots anglais par affixes français. | Se focusser / To focus / Se concentrer <br>Upgrader / To upgrade / Mettre à niveau <br>Googliser / To Google / Faire une recherche sur Google                         |
| Graphique                | Emploi d'une orthographe ou typographie anglo-saxonne.                                                       | Point décimal au lieu de la virgule <br>Guillemets “ ” au lieu de « » <br>Majuscules pour noms communs                                                                |
| Phonétique               | Prononciation de mots français (ou empruntés) qui suit l'usage anglais.                                      | Pyjama (prononcé "pidjama" au lieu de "pijama") <br>Shampoing (prononcé "champou" au lieu de "champouin")                                                             |
| Pseudo-Anglicisme        | Créations françaises avec une apparence anglaise mais n'existant pas ou n'ayant pas le même sens en anglais. | Babyfoot / (Non existant) / Foosball, table soccer <br>Relooking / (Non existant) / Make-over <br>Smoking / (Non existant) / Tuxedo, dinner jacket                    |

## II. Une Histoire d'Influences: Le Français au Carrefour des Langues

Le français, en tant que langue romane, est le descendant direct du latin vulgaire, la forme de latin parlée par la population ordinaire de l'Empire romain. Cette origine latine constitue la première et la plus fondamentale des influences sur son vocabulaire (Leclerc, 2023). Cependant, au fil des siècles, le français a été un véritable carrefour linguistique, intégrant des apports de nombreuses autres langues. La trajectoire historique des influences étrangères sur le français révèle un glissement des emprunts principalement motivés par la conquête et les échanges culturels anciens vers une influence anglaise plus omniprésente et sectorielle à l'époque moderne (Babylangues, n.d.).

### Les apports historiques des langues non-anglaises au français

Les influences sur le français ne se limitent pas à l'anglais. Historiquement, de multiples langues ont enrichi son lexique :



- **Influences précoces :** Le gaulois, la langue celtique parlée en Gaule avant la romanisation, a laissé quelques traces, notamment dans des mots comme "charrue". Les Francs, un peuple germanique qui a envahi la Gaule au V<sup>e</sup> siècle, ont introduit des mots germaniques dans le latin vulgaire, qui ont progressivement été adoptés en français. Aujourd'hui, de nombreux mots français liés à la nature, à l'artisanat et à la chasse ont des origines germaniques.
- **Période médiévale :** L'arabe a exercé une influence notable sur le lexique français, particulièrement pendant les croisades au Moyen Âge et, de manière indirecte, via l'espagnol. On estime qu'environ 300 mots du français moderne sont d'origine arabe. Des exemples incluent *alcool* et *chemise*.
- **Renaissance (XVI<sup>e</sup> siècle) :** La Renaissance a marqué une période d'intense échange culturel avec l'Italie, entraînant une influence significative de l'italien sur le français. Cette influence est particulièrement visible dans les domaines de l'architecture, de l'art, du vocabulaire militaire et de la cuisine. Des mots comme *belvédère*, *arabesque*, *carrosse*, *balcon*, *banque* et *concert* sont des illustrations de cet apport.
- **Influences ultérieures et diverses :** L'espagnol a également contribué avec environ 300 mots au lexique français, souvent par l'intermédiaire de la colonisation de l'Amérique du Sud et l'intégration de mots autochtones. D'autres langues, telles que le néerlandais, les langues scandinaves, et des langues dites "exotiques" (comme l'inuit pour *anorak*, le tibétain pour *lama*, le persan pour *pyjama*, le hindi pour *shampooing*, le tupi pour *ananas*, le swahili pour *safari*, ou le tchèque pour *robot*) ont également enrichi le français avec des termes spécifiques. Parallèlement, le latin a continué d'influencer le lexique français par l'introduction de "mots savants".

Le tableau suivant illustre la diversité des emprunts du français à d'autres langues, hors anglais, par domaine ou période.

### **L'évolution de l'influence anglaise sur le français : des premiers contacts à l'hégémonie contemporaine**

L'influence de l'anglais sur le français est un phénomène plus récent que les apports des langues mentionnées précédemment, mais son intensité s'est accrue de manière exponentielle. Quelques mots anglais ont été intégrés au français dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, mais c'est principalement au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles que les emprunts à l'anglais sont devenus significatifs. La Révolution industrielle, par exemple, a vu l'intégration de vocabulaire technique comme "tunnel".

L'influence anglaise s'est considérablement amplifiée après la Seconde Guerre mondiale, en grande partie en raison de la dominance mondiale des États-Unis et de la diffusion de la culture américaine. Aujourd'hui, des mots issus de divers secteurs sont empruntés, allant de "le shampooing" à "l'interview" et "le match". Cette pénétration est particulièrement forte dans les



domaines de la technologie, des affaires et de la culture populaire. Les données indiquent de manière constante que la technologie et les domaines connexes sont les principaux vecteurs de l'afflux d'anglicismes. Ces secteurs sont souvent pionniers dans les pays anglophones, ce qui entraîne un besoin rapide de nommer de nouveaux concepts. Le besoin de nommer de nouvelles réalités est une conséquence directe de l'innovation mondiale, faisant de l'emprunt linguistique, dans ce contexte, moins une question de mimétisme culturel qu'une nécessité pragmatique dans un monde globalisé et technologiquement avancé.

**Tableau 2 : Exemples d'Emprunts du Français à d'Autres Langues (hors Anglais) par Domaine ou Période**

| <i>Langue Source</i> | <i>Période Historique / Contexte</i>                         | <i>Domaine(s) Principal(aux)</i>                | <i>Exemples (Mot français / Mot d'origine si différent)</i>                                                                |
|----------------------|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Latin</b>         | Antiquité romaine, Moyen Âge (mots savants)                  | Général, Arts, Sciences                         | <i>Écouter</i> (de <i>auscultare</i> ), <i>fragile</i> (de <i>fragilis</i> ) <br> <i>Ordinateur</i> (de <i>ordinator</i> ) |
| <b>Gaulois</b>       | Période pré-romaine                                          | Agriculture                                     | <i>Charrue</i>                                                                                                             |
| <b>Germanique</b>    | Invasions franques (V <sup>e</sup> siècle)                   | Nature, Artisanat, Guerre, Couleurs             | <i>Jardin, guerre, blanc, bleu, brun, gris</i>                                                                             |
| <b>Arabe</b>         | Croisades, contacts commerciaux, colonisation (via espagnol) | Sciences, Cuisine, Habillement                  | <i>Alcool, chemise, algèbre, café, gazelle</i>                                                                             |
| <b>Italien</b>       | Renaissance (XV <sup>e</sup> siècle)                         | Arts, Architecture, Musique, Militaire, Cuisine | <i>Belvédère, arabesque, carrosse, balcon, banque, concert, pizza</i>                                                      |
| <b>Espagnol</b>      | Colonisation Amériques (via mots autochtones)                | Faune, Flore, Culture, Militaire                | <i>Camarade, guérilla, sieste, chocolat</i> (de l'aztèque), <i>maïs</i> (de l'arawak)                                      |
| <b>Autres</b>        | Divers (commerce, exploration, culture)                      | Spécifique au concept                           | <i>Anorak</i> (Inuit), <i>lama</i> (Tibétain), <i>pyjama</i> (Persan/Hindi), <i>robot</i> (Tchèque)                        |

Il existe une distinction notable dans l'acquisition et l'acceptation des anglicismes entre le français du Québec et le français métropolitain. Le Québec a une histoire de lutte pour la préservation de sa langue, étant en contact constant avec des anglophones. Le français québécois a intégré ses anglicismes par un processus graduel de contact linguistique, tandis que le français européen les a principalement adoptés plus récemment en raison de la dominance internationale de l'anglais après la Seconde Guerre mondiale.

### **Le concept de réemprunt (effet boomerang)**

Le phénomène du "réemprunt" complexifie le récit simpliste d'une influence unidirectionnelle "français vs. anglais", révélant une relation linguistique cyclique et entrelacée plutôt qu'une simple imposition (Camilo, 2019). Le réemprunt se produit lorsque des mots d'origine française, ayant été





empruntés par l'anglais, sont ensuite réintroduits en français, parfois avec un sens ou une forme modifiés.

Des exemples illustratifs de ce phénomène incluent *bacon*, *toast*, *budget*, *challenge*, *manager*, *tennis*, *flirter*, *denim* et *stress*. Le mot "*budget*", par exemple, provient de l'ancien français "*bougette*" (un petit sac en cuir). Il a été exporté en Angleterre au Moyen Âge, où il a progressivement pris son sens actuel de "prévisions financières". Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que le mot est revenu en français, mais avec le nouveau sens acquis en anglais. De même, "*tennis*" dérive de l'ancien français "*tenez*", crié par les joueurs de paume, avant de revenir de l'anglais sous sa forme moderne (British Council France, n.d.). L'existence de ces mots, qui ont fait un aller-retour entre les deux langues, remet en question la perception de l'anglais comme un pur "envahisseur externe". Cela met en évidence la nature dynamique et réciproque du contact linguistique au fil des siècles, démontrant que l'influence linguistique est rarement un simple sens unique.

### III. Impact et Débats : Anglicismes, Enrichissement ou Menace pour le Français Moderne?

L'intégration des anglicismes dans le français moderne suscite un débat complexe et souvent passionné, oscillant entre la perception d'un enrichissement linguistique et la crainte d'une menace pour l'identité et la structure de la langue. Ce débat est profondément idéologique et non purement linguistique, reflétant des philosophies divergentes sur l'évolution de la langue, l'identité culturelle et la souveraineté nationale dans un monde globalisé. Les termes employés pour décrire ce phénomène sont souvent chargés, allant d'"invasion" et "pollution" à "enrichissement". Cette charge émotionnelle suggère que la discussion est moins axée sur une analyse linguistique objective et davantage sur des valeurs culturelles et des anxiétés sous-jacentes.

#### Domaines lexicaux particulièrement touchés par les anglicismes

L'influence de l'anglais est particulièrement marquée dans certains champs lexicaux, souvent liés aux dynamiques de la mondialisation et de l'innovation :

- **Technologie et réseaux sociaux** : Ce domaine est "de loin le plus pourvoyeur d'anglicismes". Des termes comme *internet*, *computer*, *tablette*, *gif*, *spam*, *troll*, *netflixisation*, *poster*, *captcha*, *startup*, *hacker*, *selfie*, *hashtag*, *tweeter*, *liker*, *skyper*, *buzz*, *box* et *hot spot* sont fréquemment utilisés. La prévalence de ces termes n'est pas seulement un phénomène linguistique, mais le reflet de profondes transformations sociétales liées à la mondialisation et à la numérisation. Cela crée un "besoin" de nouveaux termes qui dépasse souvent la capacité des institutions linguistiques à créer et populariser des équivalents français.
- **Économie et affaires** : Des mots comme *marketing*, *brainstorming*, *business*, *manager*, *broker*, *trader*, *home banking*, *hard selling* et *homeshoring* sont devenus courants dans le





jargon professionnel. L'anglais tend parfois à "coloniser" le lieu de travail, avec des réunions tenues en anglais et des jargons anglicisés, même dans des entreprises françaises.

- **Sports** : Le vocabulaire sportif est riche en anglicismes, tels que *badminton, football, weekend, jogging, coach, penalty, goal, corner, rugbyman* et *tennisman*.
- **Culture et mode de vie** : Des anglicismes comme *cool, fun, sexy, fast food, streaming, dressing, after-shave, blog, chewing-gum, lifting, parking, tee-shirt, sweat shirt, casting, people, zapping, biopic, infotainment, come back, one-man-show, bruncher, relooking, smoking, footing* et *redingote* sont intégrés dans le langage courant.
- **Communication quotidienne** : Des interjections et adjectifs comme *OK, soft, hard, live, Yeah!, Wow!* et *No stress!* sont également empruntés et utilisés fréquemment.

### Arguments en faveur de l'intégration des anglicismes

Les partisans de l'intégration des anglicismes avancent plusieurs arguments, mettant en avant le dynamisme et l'adaptabilité de la langue :

- **Innovation et nécessité lexicale** : Les anglicismes sont souvent perçus comme comblant des lacunes lexicales pour de nouveaux concepts ou objets, en particulier dans les domaines en évolution rapide comme la technologie. Il est fréquemment plus simple d'adopter un concept existant que de créer un nouveau terme de toutes pièces.
- **Pragmatisme et efficacité** : Compte tenu du statut de l'anglais comme *lingua franca* des affaires, de la science et de la technologie au niveau international, l'adoption d'anglicismes peut être une réponse pragmatique aux exigences d'un monde interconnecté. Certains estiment qu'ils ajoutent des nuances et une précision que le vocabulaire français traditionnel ne peut pas toujours offrir. La brièveté de certains anglicismes est également un argument avancé pour leur utilité.
- **Dynamisme linguistique et évolution** : La langue est un organisme vivant, fluide et en constante évolution, qui reflète intrinsèquement la société qui la parle. Selon cette perspective, "chaque langue se construit par frottement avec d'autres langues", et les emprunts sont vus comme un moyen naturel d'enrichir le lexique et les expressions.
- **Acceptation sociale** : Certains anglicismes sont si bien établis et largement acceptés dans l'usage courant qu'ils ne sont plus perçus comme des termes étrangers par les locuteurs natifs (ex: *parking, weekend*).

### Arguments contre l'intégration et les positions puristes

À l'opposé, les détracteurs des anglicismes expriment des préoccupations quant à leurs effets sur la langue française :



- **Menace pour la pureté et l'identité** : Les anglicismes sont souvent perçus comme des "polluants" ou comme "dévorant" le français de l'intérieur. Cette crainte donne naissance au concept de "Franglais", désignant un français fortement anglicisé, et à la peur de perdre le "je ne sais quoi" qui rend le français unique.
- **Existence d'équivalents français** : Un argument majeur est que de nombreux anglicismes sont considérés comme incorrects car des équivalents français existent et sont tout à fait adéquats. Leur emploi est alors interprété comme le signe d'une "incapacité culturelle à créer les mots idoines" ou à les populariser.
- **Usage incorrect, faux-amis, prononciation** : L'utilisation abusive ou incorrecte des anglicismes, les faux-amis (mots de forme similaire mais de sens différent) et la mauvaise prononciation peuvent rendre le discours "ridicule" ou ambigu.
- **Snobisme social et mimétisme** : L'emploi d'anglicismes peut être perçu comme prétentieux, un signe d'"anglomanie" ou de "mimétisme de la puissance" de la langue anglaise.
- **Impact sur la grammaire/syntaxe** : L'influence des anglicismes ne se limite pas au lexique ; elle affecte également la morphologie et la syntaxe, comme en témoignent les anglicismes morphologiques et syntaxiques qui modifient la structure interne des mots et des phrases.
- **Risque de rupture de communication** : L'utilisation de formes non intégrées ou d'un excès d'anglicismes peut entraver la compréhension, en particulier entre les jeunes générations et les locuteurs plus âgés.

### **Spécificités régionales : la situation des anglicismes en France métropolitaine et au Québec**

Les différences d'attitudes et de niveaux d'acceptation des anglicismes entre la France et le Québec soulignent que le "français" n'est pas une entité monolithique face à l'influence anglaise, et que le contexte historique et l'autonomie politique jouent un rôle significatif dans la formation des normes et des politiques linguistiques.

- Les anglicismes sont généralement plus tolérés en France qu'au Québec. Cette différence est enracinée dans l'histoire : les francophones du Québec ont une histoire de lutte pour la préservation de leur langue, étant entourés par une majorité anglophone depuis des siècles. Cela signifie que la politique linguistique et les attitudes du public sont profondément liées à l'identité nationale/régionale et aux griefs historiques, plutôt que de reposer uniquement sur des principes linguistiques abstraits.



- Le français québécois a acquis ses anglicismes par un processus graduel de contact linguistique, tandis que le français européen les a principalement adoptés plus récemment en raison de la dominance internationale de l'anglais après la Seconde Guerre mondiale.
- Il existe des anglicismes différents ou des équivalents distincts entre le Québec et la France. Par exemple, *e-mail* est courant en France, mais *courriel* est préféré au Québec ; *sweat* (pour *sweatshirt*) est un anglicisme métropolitain non utilisé au Québec.
- Les politiques québécoises sont perçues comme plus efficaces pour limiter l'usage des anglicismes, qui sont rarement utilisés dans les documents officiels au Québec.

Le tableau suivant présente des anglicismes courants et leurs équivalents officiels ou recommandés, illustrant les efforts de francisation.

**Tableau 3: Anglicismes Courants en Français et Leurs Équivalents Officiels/ Recommandés**

| <i>Anglicisme</i>    | <i>Équivalent officiel/recommandé français</i>          | <i>Source/Contexte</i>   |
|----------------------|---------------------------------------------------------|--------------------------|
| <i>E-mail</i>        | <i>Courriel</i>                                         | OQLF, Usage officiel     |
| <i>Feedback</i>      | <i>Rétroaction, commentaire, appréciation</i>           | OQLF, CELF               |
| <i>Brainstorming</i> | <i>Remue-méninges, déballage d'idées</i>                | OQLF, CELF               |
| <i>Burn-out</i>      | <i>Épuisement professionnel, surmenage</i>              | CELF                     |
| <i>Selfie</i>        | <i>Égoportrait</i>                                      | CELF                     |
| <i>Hashtag</i>       | <i>Mot-dièse</i>                                        | CELF                     |
| <i>Coach</i>         | <i>Entraîneur, mentor</i>                               | OQLF                     |
| <i>Parking</i>       | <i>Stationnement</i>                                    | OQLF, CELF               |
| <i>Weekend</i>       | <i>Fin de semaine</i>                                   | OQLF, Usage officiel     |
| <i>Challenge</i>     | <i>Défi, mise au défi</i>                               | OQLF                     |
| <i>Slide</i>         | <i>Diapositive</i>                                      | OQLF                     |
| <i>Mailing</i>       | <i>Publipostage</i>                                     | CELF                     |
| <i>Online chat</i>   | <i>Clavardage (Québec), causerie, parlotte (France)</i> | OQLF, Académie française |
| <i>Scanner</i>       | <i>Scanneur (nom), numériser (verbe)</i>                | CELF                     |
| <i>Beamer</i>        | <i>Vidéoprojecteur</i>                                  | CELF                     |
| <i>Handy</i>         | <i>Téléphone portable, smartphone</i>                   | CELF                     |



#### IV. Politiques Linguistiques et Initiatives de Préservation

Face à l'afflux d'anglicismes et autres emprunts, diverses institutions et législations ont été mises en place pour préserver et enrichir la langue française. Ces initiatives reflètent la volonté de réguler l'évolution linguistique et de maintenir la "pureté" ou la "qualité" du français.

##### Rôle de l'Académie française et autres institutions

L'Académie française, fondée en 1635 par le Cardinal de Richelieu, est la principale institution française chargée des questions relatives à la langue française. Sa mission originelle était de "donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences" (Académie française, n.d.). Bien que souvent perçue, notamment dans le monde anglophone, comme une institution rigide et puriste cherchant à freiner l'évolution de la langue, son rôle est plus nuancé. L'Académie publie un dictionnaire (dont la 9<sup>e</sup> édition est en cours d'achèvement après des décennies de travail) et offre des avis sur le "bon usage" via sa rubrique "Dire, ne pas dire" (Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 2023). Cependant, elle n'a pas le pouvoir d'imposer l'usage par décret et reconnaît que la langue évolue par l'usage. Son travail consiste davantage à définir ce qui constitue le français qu'à exclure systématiquement les mots anglais.

D'autres organismes jouent un rôle actif dans la défense et l'enrichissement de la langue:

- **La Commission d'enrichissement de la langue française (CELFL)** : Créée en 1996 et placée auprès du Premier ministre, la CELFL a pour missions de développer l'utilisation du français dans les domaines économique, scientifique, technique et juridique, de proposer de nouveaux termes pour combler les lacunes lexicales, de contribuer au rayonnement de la francophonie et de promouvoir le plurilinguisme. Elle travaille en collaboration avec des sous-comités et d'autres organismes, dont l'Académie française. Ses propositions sont publiées au Journal officiel.
- **La Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)** : Rattachée au ministère de la Culture, elle est garante de l'application du cadre légal pour l'emploi du français et promeut la diversité linguistique.
- **L'Office québécois de la langue française (OQLF)** : Au Québec, l'OQLF joue un rôle central dans la protection et la promotion du français. Il propose des outils linguistiques, dont le Grand Dictionnaire Terminologique (GDT), et émet des recommandations pour remplacer les anglicismes.

##### Législation et mesures gouvernementales (Loi Toubon, Loi 101 au Québec)

Des cadres législatifs ont été mis en place pour encadrer l'usage du français et limiter l'influence des anglicismes :



- **Loi Toubon (France, 1994)** : Cette loi vise à assurer la primauté du français dans la société française. Elle impose l'utilisation du français sur le lieu de travail, dans la publicité, et oblige les médias publics à utiliser les équivalents français officiels aux anglicismes. Elle exige également la traduction des contenus rédigés en langue étrangère. Cependant, certaines de ses dispositions ont été déclarées non conformes à la Constitution, notamment l'interdiction à l'État d'imposer une terminologie officielle en dehors des missions de service public, garantissant la liberté de chacun de choisir les termes jugés les plus appropriés.
- **Loi 101 (Québec, 1977)** : Le français au Québec est souvent considéré comme la langue la plus réglementée au monde. La Loi 101 (Charte de la langue française) assure la primauté du français comme langue officielle du Québec et réglemente son usage dans l'administration, le commerce, l'enseignement et le travail. Les Québécois ont résisté à l'assimilation linguistique pendant des siècles, et cette loi est un pilier de leur identité francophone.

### Efficacité et réception des politiques linguistiques

L'efficacité de ces politiques est un sujet de débat. Au Québec, les mesures gouvernementales sont souvent perçues comme plus efficaces pour limiter l'usage des anglicismes, qui sont rarement utilisés dans les documents officiels. Cette efficacité est attribuée à une réactivité gouvernementale forte en matière de politiques linguistiques. En France, bien que des efforts soient déployés pour proposer des équivalents (comme *courriel* pour *e-mail*), leur adoption par le grand public est variable. Des études récentes suggèrent que les Français ordinaires manifestent un purisme modéré face aux emprunts anglais, mais sont plus préoccupés par la structure interne et la "qualité" de la langue. Le succès de la francisation varie : si des termes comme *logiciel* ont réussi à remplacer *software*, d'autres peinent à s'imposer face à l'usage généralisé des anglicismes. Le taux d'anglicismes dans les dictionnaires français a augmenté, bien que cette évolution ne soit ni linéaire ni figée.

### Campagnes de sensibilisation et néologismes

En plus des mesures législatives, des campagnes de sensibilisation et la création de néologismes sont des outils clés. La CELF et l'Académie française s'efforcent de créer et de promouvoir des termes français pour les concepts nouveaux, notamment dans les domaines technologiques (Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 2023). Des exemples de néologismes officiels incluent *infox* (pour *fake news*), *démocrature* (pour *illiberal democracy*), *divulgâcher* (pour *spoiler*) ou *mégacollecte* (pour *crowdsensing*).

Des événements comme la "Semaine de la langue française et de la Francophonie" et l'opération "Dis-moi dix mots" visent à célébrer la langue française et à encourager son usage créatif et diversifié, notamment auprès des jeunes générations (Vie Publique, 2021). Ces initiatives



cherchent à renforcer le plaisir de lire et d'écrire en français et à promouvoir la diversité linguistique. Cependant, la réception du public face à ces néologismes est mitigée. Si les terminologues s'efforcent de combler les lacunes lexicales et de lutter contre l'appauvrissement de la langue, l'adoption d'un nouveau mot par les usagers est d'abord aléatoire et dépend de leur accoutumance. Les mots n'entrent dans les usages que s'ils répondent à un besoin perçu.

## Conclusion

L'analyse de l'influence des anglicismes et autres emprunts étrangers sur le vocabulaire du français moderne révèle un paysage linguistique complexe et dynamique. Le français, en tant que langue romane, a toujours été un carrefour d'influences, intégrant des apports significatifs du latin, du germanique, de l'arabe et de l'italien au fil des siècles. Ces emprunts historiques, souvent liés à des conquêtes, des échanges culturels ou des innovations, ont enrichi le lexique du français dans des domaines spécifiques.

Cependant, l'ère contemporaine est marquée par une influence de l'anglais d'une ampleur sans précédent, propulsée par sa position de *lingua franca* mondiale, notamment dans les domaines de la technologie, des affaires et de la culture populaire. Cette omniprésence se manifeste sous diverses formes d'anglicismes – lexicaux, sémantiques, syntaxiques, morphologiques, graphiques, phonétiques, et même des pseudo-anglicismes – démontrant que l'impact de l'anglais dépasse la simple addition de mots pour pénétrer la structure même de la langue.

Le débat autour des anglicismes est profondément idéologique, oscillant entre la reconnaissance d'un enrichissement naturel de la langue et la crainte d'une menace pour son identité et sa "pureté". Cette tension est particulièrement palpable dans les différences d'attitudes et de politiques entre la France métropolitaine, où l'acceptation est plus souple, et le Québec, où la préservation linguistique est une lutte historique et identitaire.

Face à ces dynamiques, des institutions comme l'Académie française, la Commission d'enrichissement de la langue française et l'Office québécois de la langue française, soutenues par des législations telles que la Loi Toubon et la Loi 101, s'efforcent de réguler et d'enrichir le français. Leurs efforts se concentrent sur la création de néologismes et la promotion d'équivalents français. Si certains de ces efforts rencontrent un succès notable, l'adoption par le public reste un défi, conditionnée par le besoin perçu et l'acceptation sociale.

En somme, le français moderne est une langue vivante, en perpétuelle adaptation. L'influence des anglicismes n'est pas un phénomène monolithique, mais une interaction complexe entre les forces linguistiques, culturelles et sociétales. La question n'est pas tant de savoir si le français doit "résister" aux emprunts, mais plutôt comment il peut les assimiler de manière à maintenir sa richesse, sa clarté et son identité unique, tout en restant pertinent dans un monde globalisé.

## Références



This is an open access article under the  
Creative Commons Attribution 4.0  
International License

Euro-Global Journal of Linguistics and Language Education  
Vilnius, Lithuania

- Académie française. (n.d.). *Dictionnaire de l'Académie française*. <https://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/>
- Alloprof. (n.d.). *Les anglicismes*. <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-anglicismes-f1575>
- Alloprof. (n.d.). *Les emprunts aux autres langues*. <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-emprunts-aux-autres-langues-f1023>
- Anglicism. (n.d.). In *Wikipedia*. Retrieved June 5, 2025, from <https://en.wikipedia.org/wiki/Anglicism>
- Anglicismes en français. (n.d.). In *Wikipedia*. Retrieved June 5, 2025, from [https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicismes\\_en\\_fran%C3%A7ais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicismes_en_fran%C3%A7ais)
- Asgarova Gasim, M. (2025). The role of English in shaping contemporary French academic vocabulary: a sociolinguistic analysis. *Porta Universorum*, 1(4), 22-31. <https://doi.org/10.69760/portuni.0104002>
- Asgarova, M. (2024). Linguistic Influences on French: A Historical Perspective on Germanic and English Borrowings. *EuroGlobal Journal of Linguistics and Language Education*, 1(2), 3-10. <https://doi.org/10.69760/zqvnnt03>
- Association Défense du français. (n.d.). *L'association*. <https://www.defensedufancais.ch/l-association/>
- Australian Academy of the Humanities. (n.d.). *Plonk, napoo, mayday & soo la voo: How French still influences*. <https://humanities.org.au/power-of-the-humanities/plonk-napoo-soo-la-voo-french-influences-modern-english/>
- Avenir de la Langue Française. (n.d.). *Accueil*. <https://avenir-langue-francaise.org/>
- Babylangues. (n.d.). *French borrowing*. <https://job-in-france.babylangues.com/french-language/french-borrowing/>
- Bila, I. S., Bondarenko, I. V., & Yakivna, M. S. (2020). Linguistic essence of the process of borrowing: French and English language in contact. *Arab World English Journal* (Special Issue on English in Ukrainian Context), 294–306. <https://dx.doi.org/10.24093/awej/elt3.24>
- Briney, A. (2023, July 27). *What languages are spoken in Spain?* WorldAtlas. <https://www.worldatlas.com/articles/what-languages-are-spoken-in-spain.html>
- British Council France. (n.d.). *L'influence du français sur l'anglais : plus d'un tiers des mots*. <https://www.britishcouncil.fr/apropos/presse/influence-francais-anglais-un-tier-mots-anglais-proviennent-francais>





- Calque (linguistique). (n.d.). In *Wikipedia*. Retrieved June 5, 2025, from [https://fr.wikipedia.org/wiki/Calque\\_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Calque_(linguistique))
- Camilo, D. (2019). Les anglicismes: un emprunt fait à la langue anglaise par une autre langue. In *Proceeding of International Conference on French Language and Literature (ICFFL) 2018* (pp. 1–7). UGM Digital Press. <https://digitalpress.ugm.ac.id/article/286/download>
- Ceferova, I. (2025). The Influence of Loanwords on the Sentence Structure of Modern German: Grammatical Changes, Syntactic Integration, and Morphological Adaptations. *EuroGlobal Journal of Linguistics and Language Education*, 2(2), 99-104. <https://doi.org/10.69760/egille.2500190>
- Centre international d'Antibes. (n.d.). *Foreign words in French*. <https://www.cia-france.com/blog/tips-to-learn-french/foreign-words-in-french>
- Clic Campus. (n.d.). *Saviez-vous que 60 % du vocabulaire anglais vient du français ou du latin?* <https://clic-campus.fr/saviez-vous/saviez-vous-que-60-du-vocabulaire-anglais-vient-du-francais-ou-du-latin/>
- Debret, J. (2020, October 16). *Les anglicismes*. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/les-anglicismes/> (Updated June 1, 2023)
- Délégation générale à la langue française et aux langues de France. (2023). *50 termes clés du dispositif d'enrichissement de la langue française*. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/langue-francaise-et-langues-de-france/Agir-pour-les-langues/Moderniser-et-enrichir-la-langue-francaise/Nos-publications/50-termes-cles-du-dispositif-d-enrichissement-de-la-langue-francaise>
- Délégation générale à la langue française et aux langues de France. (2024). *Rapport au Parlement sur la langue française 2023*. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/medias-creation-rapide/rapport-au-parlement-sur-la-langue-franc-aise-2025.pdf>
- Elam. (n.d.). *Anglicisms: What are they?* <https://elam.ca/en/language-courses/anglicisms-what-are-they>
- ESL. (n.d.). *Comment reconnaître un Italien, un Allemand, un Espagnol et un Français lorsqu'ils parlent anglais*. <https://blog.esl.fr/blog/apprendre-les-langues/comment-reconnaitre-un-italien-un-allemand-un-espagnol-et-un-francais-lorsquils-parlent-anglais/>
- FluentU. (n.d.). *75 English words commonly used in French: A complete guide*. <https://www.fluentu.com/blog/french/english-words-used-in-french/>



- France Podcasts. (2023, May 22). *L'évolution de la langue française*. <https://www.francepodcasts.com/2023/05/22/levolution-de-la-langue-francaise/>
- Gerwens, J. (2018). *The German language in the era of contemporary globalization: The case of Anglicisms* [Unpublished undergraduate honors thesis]. Hofstra University. [https://www.hofstra.edu/pdf/academics/colleges/hclas/geog/geog\\_gerwens\\_thesis\\_final.pdf](https://www.hofstra.edu/pdf/academics/colleges/hclas/geog/geog_gerwens_thesis_final.pdf)
- Gozzi, L. (2023). Perspectives sobre los anglicismos en español en las redes sociales de la RAE. *Glosas de la ANLE*, 10(5), 37–47. [https://glosas.anle.us/site/assets/files/1424/gozzi\\_vol10\\_num5.pdf](https://glosas.anle.us/site/assets/files/1424/gozzi_vol10_num5.pdf)
- Influence du français sur l'anglais. (n.d.). In *Wikipedia*. Retrieved June 5, 2025, from [https://fr.wikipedia.org/wiki/Influence\\_du\\_fran%C3%A7ais\\_sur\\_l%27anglais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Influence_du_fran%C3%A7ais_sur_l%27anglais)
- Intercountry. (n.d.). *Le top 10 des anglicismes utilisés au quotidien en français mais qui ne sont pas anglais*. <https://www.intercountry.com/blog/le-top-10-des-anglicismes-utilises-au-quotidien-en-francais-mais-qui-ne-sont-pas-anglais>
- Julia, L. (2022). Anglicisms: Lexicographical approach on the influence of borrowings from English. *SHS Web of Conferences*, 138, Article 04002. <https://doi.org/10.1051/shsconf/202213804002>
- Kim, H. (2015). *Les politiques linguistiques face aux anglicismes en France et au Québec: Une étude comparative de l'aménagement terminologique* [Doctoral dissertation, Université Paris-Sorbonne]. Sorbonne Université. [https://www.sorbonne-universite.fr/sites/default/files/media/2020-01/kim2015\\_elis.pdf](https://www.sorbonne-universite.fr/sites/default/files/media/2020-01/kim2015_elis.pdf)
- Langeek. (n.d.). *Loan words and calque*. <https://langeek.co/en/grammar/course/359/loan-words-and-calque>
- Langue Française. (n.d.). *Accueil*. <http://www.langue-francaise.org/>
- Leclerc, J. (2023, December 17). *Les emprunts et la langue française*. Site de l'aménagement linguistique dans le monde, Université Laval. [https://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST\\_FR\\_s92\\_Emprunts.htm](https://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm)
- Liberati, P. (2022, January 20). *How Fascism changed the Italian language*. Babbel Magazine. <https://www.babbel.com/en/magazine/italian-language-and-fascism>
- Lingoda. (n.d.). *Pour ou contre apprendre une nouvelle langue*. <https://www.lingoda.com/blog/fr/pour-contre-apprendre-nouvelle-langue/>
- List of French words of English origin. (n.d.). In *Wikipedia*. Retrieved June 5, 2025, from [https://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_French\\_words\\_of\\_English\\_origin](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_French_words_of_English_origin)



- McLaughlin, M. (2010). L'influence de l'anglais sur la syntaxe du français : une étude de cas concernant la voix passive. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2010*, 1685–1699. <https://doi.org/10.1051/cmlf/2010000221>
- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (2023, April 12). *Créer des termes français pour les concepts nouveaux, le rôle du collège de terminologie et de néologie du ministère*. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/francophonie-et-langue-francaise/creer-des-termes-francais-pour-les-concepts-nouveaux-le-role-du-college-de/>
- Mots d'origine étrangère utilisés en français. (n.d.). In *Vikidia*. Retrieved June 5, 2025, from [https://fr.vikidia.org/wiki/Mots\\_d%27origine\\_%C3%A9trang%C3%A8re\\_utilis%C3%A9s\\_en\\_fran%C3%A7ais](https://fr.vikidia.org/wiki/Mots_d%27origine_%C3%A9trang%C3%A8re_utilis%C3%A9s_en_fran%C3%A7ais)
- Noovomoi. (2023, May 18). *Voici 10 anglicismes... qui sont pourtant d'origine française*. <https://www.noovomoi.ca/style-et-maison/infos-pratiques/article.anglicisme-origine-francaise.1.1761872.html>
- Office québécois de la langue française. (n.d.). *Calque sémantique*. Vitrine linguistique. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8360835/calque-semantique>
- Office québécois de la langue française. (n.d.). *Emprunt sémantique : Explications et exemples*. Vitrine linguistique. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/23805/les-emprunts-a-langlais/emprunts-semantiques/quest-ce-quun-emprunt-semantique>
- Office québécois de la langue française. (n.d.). *Expressions et mots étrangers : Emploi de l'italique*. Vitrine linguistique. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/24351/la-typographie/mise-en-relief/italique/emploi-de-litalique-ou-du-romain-pour-les-mots-en-langue-etrangere>
- Office québécois de la langue française. (n.d.). *Questions fréquentes sur l'emprunt linguistique*. Vitrine linguistique. <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/25443/les-emprunts-a-langlais/questions-frequentes-sur-lemprunt-linguistique>
- Organisation internationale de la Francophonie. (n.d.). In *Wikipedia*. Retrieved June 5, 2025, from [https://en.wikipedia.org/wiki/Organisation\\_internationale\\_de\\_la\\_Francophonie](https://en.wikipedia.org/wiki/Organisation_internationale_de_la_Francophonie)
- OrthographIQ. (2023, September 8). *Quand les anglicismes tuent la langue française*. <https://www.orthographiq.com/blog/quand-les-anglicismes-tuent-la-langue-francaise>
- Parlement européen. (n.d.). *La politique linguistique*. <https://www.europarl.europa.eu/factsheets/fr/sheet/142/la-politique-linguistique>
- Pergnier, M. (1992). *Les anglicismes: Danger ou enrichissement pour la langue française?* Presses Universitaires de France.



- Planchon, C., & Stockemer, D. (2020). Anglicisms, French equivalents, and language attitudes among Quebec undergraduates. *British Journal of Canadian Studies*, 32(1–2), 147–164. <https://doi.org/10.3828/bjcs.2020.6>
- Portail linguistique du Canada. (2017, February 28). *Influences du français*. <https://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/fr/blogue-blog/influences-du-francais-ways-french-influenced-fra>
- Revision Oeil Félin. (2023, February 28). *Cinq anglicismes populaires... à éviter!* <https://www.revisionoeilfelin.ca/cinq-anglicismes-populaires-a-eviter/>
- Rutgers University. (n.d.). *Les anglicismes: Une menace pour la langue française ou une aide?* French Magazine. <https://sites.rutgers.edu/french-magazine/les-anglicismes-une-menace-pour-la-langue-francaise-ou-une-aide/>
- Sat Idiomias. (2023, May 17). *¿Sabes cuáles son los anglicismos aceptados por la RAE?* <https://satidiomas.com/anglicismos-aceptados-por-la-rae/>
- Schaefer, S. (2024). Stylistic functions of anglicisms in German radio: Brevity of expression and conveying modernity from the perspective of journalists. *Journal of French Language Studies*, 34(1), 1–21. <https://doi.org/10.1017/S0266078424000099>
- Scribbr. (n.d.). *Les anglicismes*. <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/les-anglicismes/> (Note: This URL is also associated with an article by Debret, J., 2020. Citing Scribbr as the author implies an organizational authorship if no specific author is being credited for this particular citation instance.)
- Sergiivna, B. I., Volodymyrivna, B. I., & Yakivna, M. S. (2020). Linguistic essence of the process of borrowing: French and English language in contact. *Arab World English Journal* (Special Issue on English in Ukrainian Context), 294–306. <https://dx.doi.org/10.24093/awej/elt3.24>
- Talk in French. (n.d.). *Common Franglais words*. <https://www.talkinfrench.com/common-franglais-words/>
- Vie Publique. (2021, September 3). *Enrichissement de la langue française : 217 nouveaux termes en 2020*. <https://www.vie-publique.fr/en-bref/281378-enrichissement-de-la-langue-francaise-217-nouveaux-termes-en-2020>
- Vie Publique. (2022, July 8). *L'État et la langue française : Unifier, réguler, protéger*. <https://www.vie-publique.fr/eclairage/286522-letat-et-la-langue-francaise-unifier-reguler-proteger>



- Walter, H. (2010). Anglicisms in Europe. *Word*, 61(1), 105–108.  
<https://doi.org/10.3366/word.2010.0011>
- Zanola, M. T. (2008). Les anglicismes et le français du XXI<sup>e</sup> siècle : La fin du franglais? *Synergies Italie*, (4), 87–96. <https://gerflint.fr/Base/Italie4/zanola.pdf>
- Zanola, M. T. (n.d.). *L'emprunt linguistique allogène* [Lecture notes]. Dipartimento di Economia Aziendale, Università di Verona.  
<https://www.dea.univr.it/documenti/OccorrenzaIns/matdid/matdid189516.pdf>

Received: 06.02.2025

Revised: 06.04.2025

Accepted: 06.11.2025

Published: 06.12.2025



This is an open access article under the  
 Creative Commons Attribution 4.0  
 International License

Euro-Global Journal of Linguistics and Language Education  
 Vilnius, Lithuania